

Une juste parmi nous

Madame Renée Poirot née Flachot



Pour parler de Renée POIRET il faut commencer par présenter son père Monsieur FLACHOT.

Celui-ci, héros de la première guerre mondiale est appelé en 1912 au 167^e Régiment d'infanterie de Toul. En août 1914, il est agent de liaison au poste de commandement de son régiment et en septembre il «Monte au Bois le prêtre». Nommé caporal, puis très vite aspirant puis sous-lieutenant, il est chef de section et cité le 30 juillet à l'ordre de la Brigade. Blessé grièvement le 11 août 1915 «a maintenu sa section sans défaillance dans une tranchée violemment bombardée, a conservé un calme absolu et a fait preuve de la plus belle abnégation». Amputé du bras gauche le 18 août à l'hôpital militaire de Bar le Duc avec ablation de l'épaule, entraînant le retrait de l'omoplate et l'obligation de porter un corset. Il est reconnu grand invalide et est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Malgré ces graves problèmes de santé, il effectue une carrière de décorateur, publiciste, peintre et participe à de nombreuses expositions et réalisations notamment à une frise pour l'exposition coloniale en 1931 et la restauration de la Chapelle Sainte Philomène, rue de Dantzig à Paris.

Durant toute sa vie il a eu besoin de l'appui des siens pour exercer son métier de peintre. Renée est très impliquée. Elle soutient son père dans son travail et dans ses gestes quotidiens ; elle devient de fait sa «deuxième main».

Il était commandeur de la Légion d'honneur et membre de la SMLH de Créteil pendant 10 ans.

Renée POIRET a eu une vie studieuse et laborieuse, une vie pleine d'abnégation. Elle fait ses études dans les maisons d'éducation de la Légion d'honneur à Ecouen et Saint Denis, classe des Arts. En 1939, elle entre aux Arts décoratifs de Paris. Après un bref séjour familial à Bressuire, la famille emménage en 1941 dans un grand appartement à Paris où Renée a son atelier, elle travaille alors comme modiste pour la maison Lanvin.

C'est précisément à cette époque que la famille Flachot décide d'accueillir et de cacher les deux jeunes filles de leur médecin de famille juif : les sœurs SIHL, Annette et Marianne. Très impliquée dans cette décision d'hébergement, Renée aménage son atelier et leur donne sa chambre jusqu'à la libération en 1944 ! Les risques pris en connaissance de cause étaient énormes, arrestation, déportation ... Les dénonciations de juifs étaient courantes mais la famille Flachot a eu de la chance car certains membres de leur en-

tourage immédiat étaient au courant, mais se sont tués.

Mariée en 1946, elle devient cristolienne, mère de trois filles dont une adoptée. Renée POIRET est installée à Créteil depuis 1950 avec sa famille en bord de Marne, elle a élevé ses filles tout en menant une carrière artistique, exposition, décorations de vitrines principalement. En 56-57 elle entre aux Beaux Arts dans l'atelier «KLEIN». Après le décès de sa mère, elle prend naturellement son père dans sa famille.

Elle est parallèlement responsable départementale des foyers adoptifs. A sa retraite, elle crée une académie de peinture destinée à faire découvrir et partager sa passion aux adhérents de la SMLH et aux personnes de son entourage, faisant preuve d'une patience et d'un sens de la pédagogie remarquable.

Veuve en 1988, Renée est restée domiciliée à la résidence Marivaux de Créteil.

En 1999, elle reçoit la médaille des justes parmi les Nations et à titre posthume, celle de ses parents. Leurs noms sont gravés sur le mur des justes à Paris. Ils ont rejoint la liste des héros discrets qui ont sauvé l'honneur de la France.

En 2007, ses mérites éminents sont reconnus, elle est nommée Chevalier de la Légion d'honneur, décorée par le Président de la République.



Les Justes parmi les Nations

Signification de l'état de juste parmi les Nations

Les personnes reconnues «Justes parmi les Nations» reçoivent de Yad Vashem un diplôme d'honneur ainsi qu'une médaille sur laquelle est gravée cette phrase du Talmud : «Quiconque sauve une vie sauve l'univers tout entier». Il s'agit de la plus haute distinction civile de l'état d'Israël.

Au 1^{er} janvier 2012, le titre avait été décerné à 24 355 personnes à travers le monde, dont 3 513 en France. Cependant le livre des Justes ne sera jamais fermé car nombreux sont ceux qui resteront anonymes faute de témoignages.

Reconnus ou non, ils incarnent le meilleur de l'humanité. En effet, tous ont considéré n'avoir rien fait d'autre que leur devoir d'homme. Ils serviront de phares et de modèles aux nouvelles générations.

Liens concernant Renée POIRET née FLACHOT : www.ajpn.org/juste-Renee-Flachot-1087.html, www.ajpn.org/departement-Paris-75, www.yadvashem-france.org/les-justes-parmi-les-nations/les-justes-de-france/dossier-8621/

Comité 3 Créteil

Communiquer son adresse «mail»?

Début septembre 2012 305 sociétaires et «Amis» ont reçu par courriel l'invitation au Gala de la Section qui a eu lieu à Vincennes le 13 octobre. En février 2013, à titre expérimental, 320 adhérents ont reçu, par la même voie, leur convocation à l'assemblée générale de la Section du 23 mars.

L'emploi d'une communication en ligne a permis à plus d'un tiers des destinataires de répondre rapidement sur leur participation. Le taux de réponse des convoqués par mail fut un peu supérieur à celui fait par voie postale. Cette modalité pourrait être aussi mieux employée si les bénéficiaires utilisaient pleinement toutes ses fonctionnalités. Les modalités possibles d'une formation complémentaire sont à l'étude.

Comme pour toutes les données du fichier géré par la Section la confidentialité est stricte.

Elle conduit, enfin, à une réduction non négligeable des frais de courrier et de timbres pour la SMLH mais aussi pour ses adhérents.

Une procédure est à l'étude afin d'éviter un envoi postal pour les paiements éventuels joints aux inscriptions.

Des progrès ont été fait, mais beaucoup reste encore à faire. L'objectif recherché des 50 % d'adresses connues et utilisées est loin d'être atteint.

Il n'est jamais trop tard pour communiquer votre adresse mail, ainsi que vos commentaires éventuels, à ai.guilloreau@orange.fr

Pensez aussi à signaler vos changements de fournisseurs d'accès (FAI), encore 2 % des adresses étaient erronées lors du dernier envoi.